

# L'Ina fait le point sur l'info télé

**France Première rencontre de l'Observatoire de l'audiovisuel et du numérique.**

**D**ans son dernier Ina STAT, paru ce jeudi ([www.ina.fr](http://www.ina.fr)), l'Institut national de l'audiovisuel a réalisé une étude sur vingt ans de journaux télévisés français. L'Ina effectue notamment un classement des personnalités présentes dans les "20 heures" et note que, toutes chaînes historiques confondues, Nicolas Sarkozy, actuel patron des Républicains, arrive en tête, avec 4092 apparitions !

Le document indique aussi que les faits de société (19,1 %) et l'international (18,1 %) dominent globalement l'offre d'information. En marge de ce rapport, l'Ina, a organisé ce jeudi la 1<sup>re</sup> rencontre de l'Observatoire de l'audiovisuel et du numérique. Au fil de tables rondes, cher-

cheurs et patrons de rédaction ont croisé (sagement) le fer, autour du thème: "L'info TV: de 20 heures à Twitter".

Pas question d'abord de remettre en cause le "20 heures". "Face à l'infobésité, nous avons besoin de mise en perspective, de décryptage, de remettre de la hiérarchie", a défendu le journaliste Gérard Leclerc, ex-patron de La Chaîne parlementaire, fustigeant au passage des "JT trop franco-français" (en comparaison avec les JT belges, anglais...) et "sociologiquement trop bobos".

## Pression des réseaux sociaux

Mises en demeure par le Conseil supérieur de l'audiovisuel pour leur traitement des attentats terroristes survenus en France entre le 7 et le 9 janvier derniers (pour avoir notamment divulgué des infos perturbant le travail des forces de l'ordre), les chaînes d'information en continu sont venues de leur côté défendre la nécessité de "réaffirmer (leurs) choix éditoriaux et de faire émerger une informa-

tion juste, de qualité, dans un univers digital qui ne soit pas seulement nourri de rumeurs, de théories complotistes...", a insisté Céline Pigalle, directrice de l'information du groupe Canal+.

Pas question non plus chez BFM TV de céder à la pression du temps réel et des réseaux sociaux (non régulés, eux) et d'abandonner tout principe éthique de vérification de l'info. "Il nous arrive d'attendre 24 heures pour sortir une info", a précisé son directeur de la rédaction Hervé Bérout.

A France 24, on affirme accueillir avec un certain recul les images venues des télévisions étrangères, et notamment du monde arabe. Et Marc Saikali, le directeur de France 24, de citer en exemple la couverture par la chaîne de l'attaque terroriste du musée du Bardo: "Nous n'avons que des images tunisiennes. Nous les avons diffusées en léger différé pour éviter des gros plans éventuels sur des cadavres."

**C. G.**